

"CŒURS BRISÉS" ¹

E livre est très délicat de sentiment et très fin de pensée. L'auteur est prêtre. De plus, il est deux fois docteur et chargé de cours à l'Université catholique de Paris. Ces titres garantissent sa sûreté de doctrine et de goût. L'ouvrage se divise en sept entretiens, appuyés chacun sur des pages consolatrices tirées d'écrivains d'élite, sur des pensées de maîtres et sur d'admirables élévations. L'histoire, les lettres, la philosophie, la théologie s'y combinent avec art. Le tout est harmonieusement ordonné. Voici l'esquisse de ces entretiens.

Tous les blessés ne sont pas dans les hôpitaux. Il y en a aussi, et en plus grand nombre encore, que la vie a meurtris, créatures éplorées, portant au cœur une blessure inguérissable, dont elles meurent, chaque jour, sans jamais en mourir. Heureusement, la vie présente n'est pas le bien suprême; elle implique une autre vie où règne un autre bonheur. Pour les croyants, la terre touche le ciel.

En ce moment, une immense tristesse pèse sur les âmes. Les yeux des mères, des veuves, des épouses, sont de grands lacs de pleurs. Il pleut des croix qui ne choisissent pas les épaules, et comme il n'en tombe peut-être jamais. Mais ces croix, bien acceptées, expriment, comme l'arbre du calvaire, un baume qui apaise toutes les souffrances. Elles ont aussi une autre vertu; elles expient et rachètent. Par elles, la douleur façonne le chrétien, l'illumine, le sanctifie et, en quelque sorte, le déifie.

La mort n'a pas de sens si elle n'est qu'une fin. Tout avenir alors s'annonce désespéré, et l'incroyant n'a plus qu'à descendre dans le noir de son moi désenchanté. Mais tout s'explique si elle est un sacrifice. La vie, alors, est une montée éblouissante dans la lumière, dans la puissance et dans l'amour. Aussi, sacrifier son moi, l'immoler à une grande cause, c'est

¹ *Cœurs brisés*, par A. de la Valette-Montbrun, in-16, 320 pages. Prix: 3 francs. — Chez Roblot, 67, rue Caumartin, Paris.

la beauté de la vie, et

Cette beauté, c'est guerre. La veille de différents, sceptiques d'événements, ils ont nes hérédités se sont ils ont, en quelques vécu leur jeunesse. Par sacrifice, incarnant la France, ils sont tombés. L'auréole des belles sang, ils ont répété l

Sans doute, au cœur porte en elle un cimetière dieux. Mais ici les âmes signifient: Au revoir aussi, même ils restent, et la mort, que jamais la séparation ne le sont qu'apparaissent nous rejoignons sans par l'union en Dieu, invisibles, ces chers âmes

Cette présence réelles, l'idée consolante. Les âmes ne se trompent nous pleurons. C'est le cœur dont la force pousse du cœur, parce que c'est et qu'il a lui-même la mission qui comprend toute manque, tout manque nous. Souffrir, alors plus sa peine. Il ne pleure les croix qui le porte. S